

Ensemble témoignons



BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE

N° 2 Décembre 2008 Sommaire

	Page
Editorial	2
C'est arrivé	3
Bordeaux	4-5
Dieulefit	6
Idée cadeau	7
La Valdaine	8-9

Dossier

Maroc	10
Rwanda	11

Portrait	12-13-14
Compte de Noël	15
Calendrier	16

Édito

Eh oui !
C'est le numéro 2
que vous avez en mains.

Ainsi, le premier numéro d'un journal commun aux Eglises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et La Valdaine n'était pas un feu de paille.

Et quel titre ! Merci à toutes celles et ceux qui nous ont fait parvenir leurs propositions. Elles sont là, lisez-les. Le comité de rédaction a décidé. Il a retenu « Ensemble témoignons ! », autrement dit ET ! et non pas E-T. Vous vous souvenez de ce film de cet enfant perdu en pleine terre d'Amérique du nord et qui murmure sans cesse « maison, maison ».

Nous ne sommes pas des extra-terrestres, mais simplement des chrétiens d'aujourd'hui qui vivons ici dans nos villages et campagnes et qui témoignons de ce qui nous fait vivre : la bonne nouvelle, l'Evangile de Jésus-Christ, sa naissance, fêtée à Noël, sa vie de témoignages, de guérisons et de libérations, son assurance que Dieu aime chacune, chacun, sa mort et sa résurrection, l'annonce de l'envoi du Saint-Esprit, présence de Dieu ici et maintenant.

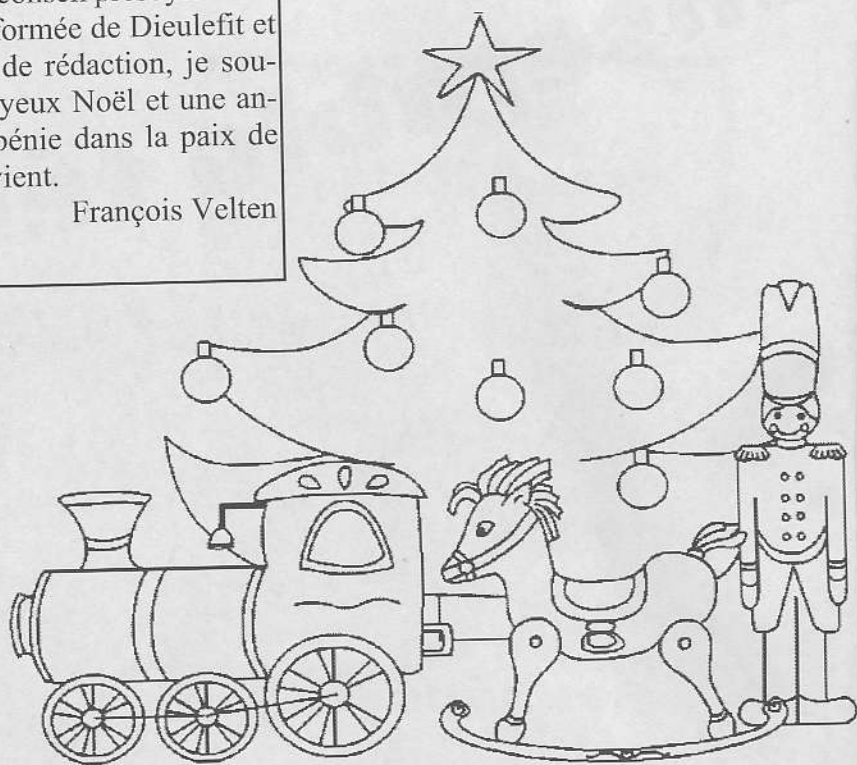
Il vient ! Et nous en témoignons dans les cultes, prières, études bibliques, nos synodes, activités, groupes, visites, solidarités, ... Alors, feuillotez et lisez, regardez et voyez, notez et venez, ouvrez et recevez. Il vient !

Dans ce temps de l'Avent, nous portons dans la prière tous ceux qui ont été éprouvés dans l'année 2008 et souhaitons que l'année qui vient soit plus sereine.



A l'ensemble des communautés, au nom du conseil presbytéral de l'Eglise réformée de Dieulefit et du comité de rédaction, je souhaite un joyeux Noël et une année 2009 bénie dans la paix de Celui qui vient.

François Velten



Résultat du concours

Voici les propositions qui nous sont parvenues :

L'Évantail, Trait d'Union, Témoin, Parole partagée, Messenger, L'écho, Le messager de Bour-Val-Dieu, Le messager de Bourdeaux, Dieulefit, la Valdaine, la trilogie de la Parole. Finalement, c'est le thème du premier numéro qui a mis d'accord tous les membres de l'équipe du journal :

Ensemble témoignons.

Journal des Eglises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine
Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande
Comité de rédaction :

Pasteurs Ch. Blanchard, et F. Cassou - M. Carbonare - F. Jolivet - R.-F. Laurie - J. Lienhart - Ch-D. Maire - M. Tardieu

Mise en page : Pages de Bourdeaux : Christian Blanchard
de Dieulefit : Stéphane Robin
de la Valdaine Françoise Jolivet
pages communes : Françoise Jolivet

Directeur de la publication : François Velten

Un contre projet est déposé selon le règlement intérieur. La proposition de son examen ne recueille que 66 voix, il est donc rejeté.

Nous reconnaissons que nous avons besoin les uns des autres, réseau régional et Eglises locales, que nous dépendons les uns des autres comme nous dépendons de la grâce de Dieu, pour annoncer l'Evangile, cheminer dans l'espérance et la partager avec le monde.

Introduction :

Le synode régional était appelé cette année à réfléchir sur "la vie régionale", avec le souci que notre Eglise réformée de France, comme y invite le Synode national 2006, "annonce l'Evangile dans sa vie, ses projets, ses structures".

Après les échanges vécus dans les Eglises locales, les délégués synodaux ont eu l'occasion de partager entre eux la manière dont chaque Eglise locale essaie d'évoluer, de se transformer pour mieux répondre à sa vocation. Ce partage a permis de constater la richesse de ce qui est vécu dans chaque Eglise locale et a encouragé chacun des participants. Cette expérience devrait inciter nos Eglises à sortir de leur éventuel isolement et à développer leurs relations avec tous les partenaires offerts par la vie régionale.

Pour mieux avancer ensemble, le synode régional a exprimé un certain nombre d'attentes vis-à-vis du "réseau régional" (conseil régional, coordination, équipes et ministres régionaux, consistoires...). Mais ces attentes engageant aussi les Eglises locales et leurs membres à entrer dans cette démarche.

1. Un besoin de clarification et d'information :

Le conseil régional doit préciser et publier les rôles respectifs de la coordination, des équipes et des ministres régionaux.

La coordination doit s'accorder avec le conseil régional sur leurs rôles respectifs.

Les ministres régionaux doivent mieux marquer leurs compétences et leur disponibilité.

Le réseau régional doit s'assurer que les Eglises locales ont reçu ces informations.

Les Eglises locales doivent se saisir de ces informations.

La perspective du renouvellement des conseils et délégations rend nécessaire ces clarifications et une diffusion de cet organigramme des responsabilités dans les six mois à venir.

On n'entendra plus dans un synode quelqu'un qui dit "je ne sais pas".

2. Améliorations

Le besoin de nombreuses Eglises locales est d'établir un diagnostic sur leur situation, d'arriver à dessiner les grandes lignes de leur devenir en accord avec leurs ressources, de faire les choix que ces objectifs imposent. Il appartient au conseil régional de proposer aux Eglises locales un accompagnement et/ou une méthodologie et/ou des outils adaptés à la réalité de chaque Eglise.

Des situations de conflits existent dans nos Eglises. Le synode demande au conseil régional de lui faire des propositions de moyens ou de méthodes pour permettre d'assumer ces conflits (formation à la gestion des conflits, constitution d'équipes de médiateurs, création d'un poste de médiateur, achat de services...?)

L'exercice de ministères locaux dans nos Eglises demande reconnaissance, soutien et formation. Le conseil régional, la coordination, les équipes et les ministres régionaux doivent être à l'écoute de ces besoins et proposer des réponses adaptées. On notera particulièrement les ministères de conseiller presbytéral, de président et trésorier de conseil presbytéral, de catéchète et de prédicateur laïc.

La coordination collectera les outils, les compétences, les ressources disponibles dans la région (notamment pour l'évangélisation, la visibilité, ..). Elle les proposera aux Eglises locales et à leurs membres au moyen de publications, site internet, visites....etc.

On n'entendra plus dans la région quelqu'un qui dit "je suis tout seul"

3. Initiatives et expérimentations

Le synode régional a entendu que l'Eglise réformée de France était dans une période d'expérimentation qui per-

met d'envisager de nouvelles formes d'organisation de la vie de l'Eglise.

Il demande au conseil régional de travailler avec les Eglises locales, les consistoires, les équipes régionales, pour favoriser l'émergence de nouveaux ministères (diacres, assistants de paroisse, évangélistes, chargés de mission...)

Il veillera au discernement, à la formation et à la reconnaissance de ces ministères.

Il demande au conseil régional d'encourager et accompagner les Eglises locales et les consistoires, et aux consistoires et Eglises locales de demander le soutien du conseil régional:

- Afin d'expérimenter la mutualisation des ressources humaines et matérielles sur une zone géographique donnée (ministres, compétences locales, bâtiments...etc)
- Afin de redéfinir éventuellement les compétences des conseils presbytéraux, des bureaux de consistoires, les cahiers des charges des postes pastoraux.

Il demande à la commission des résolutions de faire des propositions au prochain synode régional afin d'améliorer le fonctionnement du synode, l'organisation de ses débats, l'expression des priorités par le synode.

On n'entendra plus dans la région quelqu'un qui dit "je ne peux rien entreprendre de neuf".

Conclusion :

Le synode exprime sa reconnaissance au conseil régional, à la coordination, aux équipes et ministres régionaux pour la qualité du travail déjà accompli. Le synode est conscient qu'il charge le "réseau régional" d'un certain nombre de tâches supplémentaires. Il appartient à chacune des instances de ce réseau de rendre visible la manière dont elle va programmer la réalisation de ces tâches, et de proposer des échéances de mise en œuvre et d'évaluation.

Adopté par 146 voix

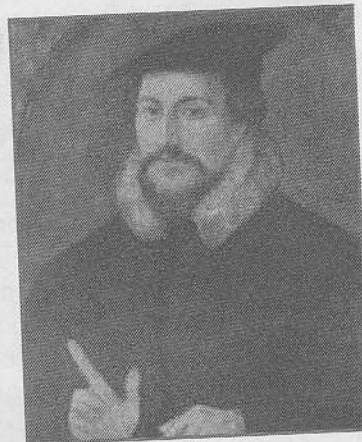
Pour 0 voix contre

Pour bien conduire sa vie, estime-t-il, il faut que l'homme chrétien puisse référer toutes ses actions à une règle générale. Celle-ci lui est donnée par le Saint-Esprit qui imprime « en nos coeurs l'amour de justice ».

Nous devons être sanctifiés, car Dieu est saint. Le « lien de la conjonction » avec Lui sera sainteté. Nous devons lui ressembler puisque nous sommes siens. Pour nous plus émouvoir, elle (l'Ecriture) nous remontre que comme Dieu s'est réconcilié avec nous en son Christ, aussi il nous a constitués en lui comme un exemple et patron auquel il faut nous conformer. Le Christ-modèle est donc au centre de la morale calviniste.

« Quelle chose convient mieux à la Foi que de nous reconnaître nus de toute vertu, pour être vêtus de Dieu? vides de tout bien, pour être emplis de lui? Esclaves du péché, pour être délivrés de lui? aveugles, pour être de lui illuminés? boiteux, pour être de lui redressés? faibles, pour être de lui soutenus? de nous ôter toute matière de gloire, afin que lui seul soit glorifié, et nous en lui? »

(EdBL. I, p. 12).



Cultes

Tous les dimanches de décembre
Et culte de Noël le 25 décembre.

ATTENTION

A partir de Janvier les cultes auront lieu
les 2èmes et 4èmes dimanche.

Brèves

Dans nos familles

Nous avons accompagné par notre amitié et nos prières,
les familles éprouvées par le décès de :

Madame Paulette Berger.
Monsieur Gaston Gresse de Saoû.
Monsieur Léo Gresse de Bourdeaux.
Monsieur Henri Barnavon de Félines.



Culte au temple de Bourdeaux
pendant la convention
de septembre 2008

Pasteur : (président) Christian Blanchard
Rue Droite, Bourdeaux Tel : 04 75 53 30 41
Trésorière : Françoise Peneveyre
Célas, Saou Tel : 04 75 76 04 58
Vice présidente : Geneviève Gougne
Route de Crest, Bourdeaux Tel : 06 24 22 36 59
Secrétaire : Renée-France Laurie
Quartier Gardons, Poët-Célard Tel : 04 75 53 30 60
Animatrice « Réveil » Geneviève Gougne
Correspondante « Réveil » Françoise Peneveyre
Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de E.
réformée Bourdeaux CCP. Lyon 1642.37

Assemblée générale: convocation

Dimanche 8 Février 2009 à 10 h à La Chapelle.

Ordre du jour

- 1) Rapport d'activité
- 2) Rapport moral par le président
- 3) Rapport du trésorier
- 4) Vote quitus pour budget 2008
- 5) Vote pour le budget 2009
- 6) Débat et proposition de vote par le conseil pour la gestion des bâtiments.
- 7) Vote pour autoriser la vente de la chapelle.
(j'informe que la chapelle appartient à l'unacéf et non pas à la paroisse de Bourdeaux, leur accord sera donc aussi nécessaire).

Etudes bibliques:

Lundi 15 décembre et lundi 23 mars à la maison fraternelle de Dieulefit avec Nicole Fabre.

Des études bibliques et des rencontres
ont lieu à Puy-Saint-Martin.
Allez donc voir la page 8....

Comment s'inscrire?

Le conseil presbytéral rappelle
que pour voter à l'assemblée générale
il est indispensable d'être inscrit
sur la liste des adhérents
à l'association culturelle.
Vous pouvez le faire auprès
du pasteur ou de la secrétaire.
Jusqu'au 31 décembre 2008

Seconde convention Chrétienne Drôme-Ardèche à bourdeaux les 19-20-et 21 septembre 2008.

Ce fut une occasion de partager
notre foi et notre joie de connaître
ce Jésus qui semble, pour la plupart
de nos voisins, énigmatique et
incompréhensible. Tous, non-
croyants comme ceux qui pensent
être au « top » spirituel ont été
invités. « Il faut naître de nouveau »
disait Jésus au merveilleux et
peureux Nicodème, insomniaque ou
noctambule. C'est ainsi que nombre
d'entre nous se sont retrouvés pour
louer le Seigneur en compagnie de
Jean-Luc et Cathy Lefebvre, Gérard
Duvernay, un groupe de jeunes et le
groupe Melohim. Les cantiques
bien rôdés, ainsi que d'autres plus
récents, nous ont permis d'exprimer
notre foi. Un groupe de Mamies fort
alertes nous

a interprété une pièce décrivant
avec justesse et beaucoup
d'humour les difficultés de
transmettre notre foi.
L'enseignement pertinent, parfois
avec humour, parfois plus ri-
goureux dans sa construction, nous
a permis de mieux identifier les
idoles qui nous cachent notre Dieu
unique. Des ateliers ont facilité les
échanges sur les principales idoles
de notre temps telles que l'argent, la
religion, la santé et l'inconscient.
Mais, comme nous l'a si bien
enseigné avec des mots justes,
pertinents et percutants, le pasteur
Nicole Roulland samedi soir, si
Jésus est la Lumière du monde,
mettons tout en oeuvre pour qu'il
soit d'abord et avant tout la lumière
de nos vies.

Le culte, très vivant, de dimanche
a permis à tous, en union avec la
paroisse de Bourdeaux et celles
des alentours qui nous avaient
rejoints, de vraiment célébrer le
Dieu d'amour en qui nous avons
mis toute notre confiance en ayant
moins besoin de nous poser la
question "Qui est ton Dieu?"



Dieulefit - Dieulefit - Dieulefit - Dieulefit

Brèves

Dans nos familles

Décès

Nous avons accompagné
dans leur peine les familles
et amis de



- ❖ Simon REY le 16 août
- ❖ Jacques MORIN le 25 août
- ❖ Janine CONSTANTIN le 11 septembre
- ❖ Odette LANGLE le 16 septembre
- ❖ Jean CAVET le 27 septembre
- ❖ Auguste PEYRONEL le 10 octobre.
- ❖ Emile GARY le 18 octobre.
- ❖ Edouard Antoulin le 28 octobre.
- ❖ Urbano ORTEGA le 5 novembre.
- ❖ Georges BLAIN le 5 novembre

*« Confie à Dieu ta route.
Dieu sait ce qu'il te faut.
Jamais le moindre doute ne
le prend en défaut.
Quant à travers l'espace
il guide astres et vents
Ne crois-tu pas qu'il trace
la route à ses enfants ? »
Quant à travers l'espace
il guide astres et vents
Ne crois-tu pas qu'il trace
la route à ses enfants ? »*



Nos rendez-vous

Quelques dates pour dire et vivre l'espérance de Noël

- ❖ 14 décembre : Fête avec les enfants du club biblique au temple de la Bégude de Mazenc.
- ❖ 16 décembre : Hôpital local Dieulefit à 15h.
- ❖ 16 décembre: veillée de l'Avent à 18 h à Poët-Laval.
- ❖ 17 décembre : Dieulefit Santé à 17 h 30.
Veillée de l'Avent à Vesc à 18 h.
- ❖ 18 décembre 15 h Club Fraternel.
- ❖ 15 h Eschirou.
- ❖ 19 décembre 15 h Bastidou.
- ❖ 24 décembre : Noël Ensemble salle des fêtes Dieulefit à 17 h.
- ❖ 25 décembre : Culte de Noël 10 h 30 au temple de Dieulefit.

Au programme du premier trimestre

- ❖ 1er février journée d'Eglise sur Bonhoffer.
- ❖ 14 mars Assemblée générale de l'Eglise.
- ❖ 16 mars Conférence à la salle des fêtes : les enjeux de nos identités culturelles par Charles-Daniel Maire.

NOËL : l'Avent du Royaume

L'Avent qui n'est pas l'Avant, vient du mot latin qui signifie la venue et l'arrivée, à savoir celles du Messie dans l'histoire du monde. Les origines de l'Avent remontent au IVème siècle et son institution en Occident au VIème siècle. Il s'agit d'une période de quatre dimanches précédant le 25 décembre.

On le symbolise parfois dans les foyers et les églises en allumant une bougie pour chacun de ces dimanches. Belle image pour l'annonce de celui que la chrétienté salue comme : la Lumière du monde. Les Pères de l'Eglise ont insisté sur une compréhension eschatologique de l'Avent, en lien avec la fin des temps. Les origines et l'ultime se rejoignent ici. La prédication du Messie qui est venu est solidaire de la prédication du Messie qui vient toujours, à la fois attendu et Inattendu.

Albert Schweitzer a montré et démontré que le Royaume de Dieu constitue le coeur de la prédication de Jésus, et que, par conséquent Jésus a placé « le centre de gravité de la foi chrétienne dans l'avenir »

Tous les témoins d'un christianisme social, d'hier et d'aujourd'hui, ont vu dans le combat « pour préparer le chemin du Seigneur » (Es 40,3 Mt 3,3) une lutte présente sur cette terre, dans notre histoire actuelle pour apporter déjà au Royaume de Dieu une préfiguration et une préfiguration d'ordre éthique et social.

Il faut donner à l'Evangile, disent-ils, un véritable retentissement une authentique implication dans la société.

Si, à travers la Bible entière, le Règne de Dieu est inséparable des réalités de la justice et de la paix, alors la prédication de l'Avent est toujours et encore une prédication en actes, une militance et engagement contre les iniquités et les violences...

Françoise Cassou

Pasteur Françoise Cassou
14, montée des Reymonds
Tel : 04 75 90 96 01

Secrétariat 10, rue du Bourg 26220 Dieulefit

Tel : 04 75 46 42 54 Courriel : Erf.Dieulefit@wanadoo.fr

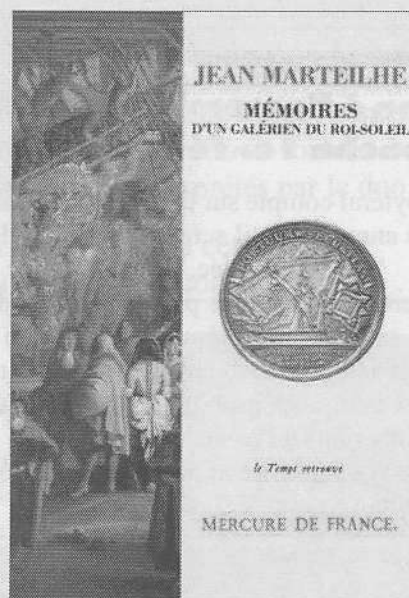
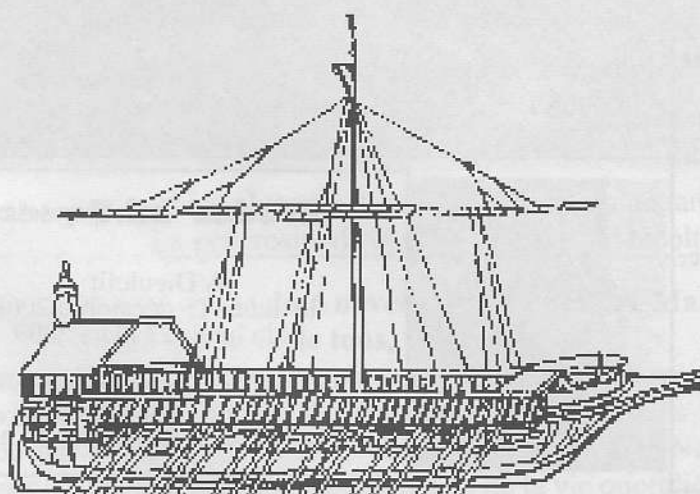
Parmi les dizaines de milliers de forçats qui furent condamnés à servir sur les galères du Roi-Soleil, un seul écrivit ses mémoires, et celui-là fut un galérien protestant. Condamné aux galères perpétuelles en 1701, à l'âge de dix-sept ans, pour « cause de religion », Jean Marteilhe nous a laissé l'autobiographie d'un forçat du siècle de Louis XIV.

Ce qui m'a frappée d'abord, c'est le courage de ce jeune homme qui, jamais, n'a trahi sa foi protestante ainsi que la force de conviction qui l'animait quand il parlait à des autorités religieuses ou à des représentants de l'ordre public. Ensuite, j'étais heureuse qu'il ne mette pas tous les prêtres dans le même sac : certains ont été cruels, spécialement les missionnaires de Marseille, d'autres l'ont aidé, lui et ses compagnons d'infortune, en prenant des risques pour eux-mêmes. J'étais aussi très étonnée par la solidarité de ceux qu'il appelle « Les turcs », c'est à dire des musulmans qui, souvent, ont été les complices des galériens protestants, au nom de leur foi « Ils nous servaient merveilleusement bien par pure charité et bonté pour nous ».

En effet, ces galériens étaient soutenus financièrement par les protestants en exil, en Hollande, et c'était par l'entremise de ces Turcs que l'argent leur parvenait

Ce livre se lit comme un roman d'aventure, captivant. Avec des récits de tempête, de combats navals. Sur ces galères se côtoyaient des innocents et de véritables canailles. A chaque chapitre, je me demandais comment ce Jean Marteilhe allait s'en sortir ! Malgré des moments très durs, sa foi l'a merveilleusement soutenu et dans l'adversité, lui et ses compagnons, ont toujours fait appel à Dieu en toute confiance et ils ont été miraculeusement sauvés : toujours au bon moment. Dieu qu'ils imploraient, mettait alors sur leur route un homme intelligent et compatissant comme à Nice. Grâce à lui, il put rejoindre enfin la Suisse puis la Hollande avec 136 autres galériens protestants. A chaque étape du voyage des exilés protestants les accueillaient avec tant d'amour fraternel que cela m'a beaucoup émue.

Un périlleux voyage, plein de souffrances horribles, de rebondissements mais aussi de foi et d'espérance ...



La Marine recrutait ses galériens auprès des tribunaux qui condamnaient, dans un premier temps, les criminels et, par la suite les petits délinquants, les faux-sauniers, les contrebandiers, les déserteurs, les mendiants, les vagabonds, les protestants, les révoltés contre les nouveaux impôts.

Brèves

Dans nos familles

Naissance

De Soline

chez Lydie et Alexandre Guillermet.

De Rafaël

Chez Laure et Yvon Spécognia

AGENDA DES CULTES

- ☐ Dimanche 7 décembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ☐ Dimanche 21 décembre à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
Culte de NOEL
- ☐ Jeudi 25 décembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ☐ Dimanche 4 janvier à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
- ☐ Dimanche 18 janvier à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
Assemblée générale
- ☐ Dimanche 1er février à 10 h à Puy-Saint-Martin.
- ☐ Dimanche 15 février à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- ☐ Dimanche 1er mars à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.

Nos rendez-vous

CONSEILS

Les mercredis

- ☐ 17 décembre 2008
- ☐ 21 janvier
- ☐ 18 février 2009
à 20H30 à Puy-Saint-Martin.

Soirées rencontre

- ☐ Mercredi 3 décembre.
- ☐ Mardi 13 janvier.
- ☐ Mardi 24 février

A 17 h à la salle de Puy-Saint-Martin.

La traditionnelle soupe sera servie à l'issue de ces rencontres dont les thèmes ne sont pas encore connus.

Les enfants de l'école biblique vous attendent le dimanche 14 décembre à 16 h

au temple de la Bégude de Mazenc pour célébrer Noël.

Grâce à l'offrande de ce jour-là, les enfants congolais disposeront de moyens pour apprendre à se connaître, à se respecter, à travailler ensemble et ainsi développer leur pays et vivre en paix.

Le Congo Brazzaville a connu plusieurs années de guerre civile. Tous les enfants nés pendant cette période ont connu la peur, la mort d'un proche et souvent la faim. ils ont grandi parfois dans la haine de leur voisin. Venez encourager les enfants de l'école biblique et soutenir cette action.

Convocation à l'assemblée générale du dimanche 1er février 2009

Le conseil presbytéral compte sur la présence de chacun pour cette rencontre annuelle où il sera fait un bilan de l'année écoulée.

Nous commencerons à 10 heures par un moment de louange, l'assemblée suivra et nous terminerons par un repas.

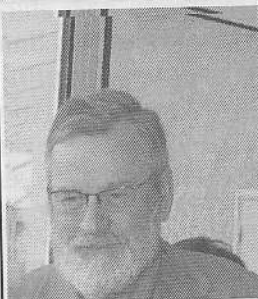
Cette année une partie du conseil sera renouvelé et pour voter, il est indispensable d'être inscrit sur la liste des adhérents à l'association culturelle.

Vous pouvez vous inscrire auprès du pasteur ou de la secrétaire avant le 31 décembre 2008

Etudes bibliques

A Dieulefit
le lundi 15 décembre 2008
et le lundi 23 mars 2009

A Puy-Saint-Martin
le mercredi 7 janvier
et le mercredi 4 février à 20 h 30



Église Réformée de Puy-Saint-Martin

Pasteur Christian Blanchard. Presbytère de Bourdeaux 26460 Bourdeaux.
Présidente du conseil, Bernadette Patonnier. 26160 la Bâtie Rolland..
Trésorière, Bénédicte Carmichaël. Chemin de Ruty, 26200 Montélimar.
Secrétariat, Françoise Jolivet. 26160 Salettes.
Secrétariat Réveil, Yvonne Derrien. 26450 Cléon d'Andran.

Pour vos offrandes et dons veuillez libeller vos chèques à l'ordre de l'Eglise Réformée de Puy-Saint-Martin. CCP 2867 36 T Lyon

Tel 04.75.53.30.41.
Tel 04.75.53.83.19.
Tel 04.75.53.08.47.
Tel 04.75.90.48.05.
Tel 04.75.90.12.94



La Valdaine - La Valdaine - La Valdaine - La

Ssouvenirs du dimanche 19 octobre à la Bégude



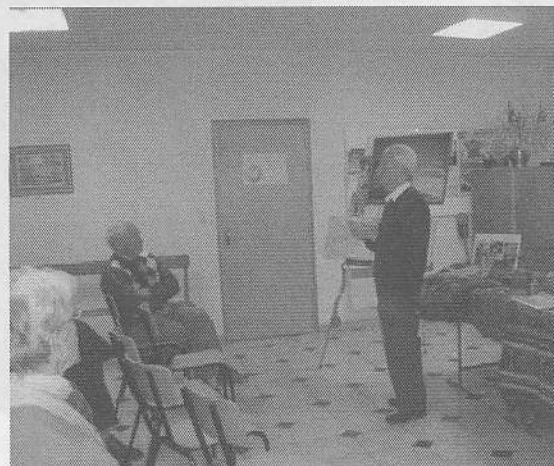
Vous prendrez bien un petit vin de noix? Les cuisses de poulet mijotent... Les entrées sont si joliment présentées par nos cuisinières toujours aussi dévouées.... Une assemblée attentive aux sonates de Carl Philipp Emmanuel Bach, Pepusch, Poulenc et autres morceaux pour flûte et piano interprétés par le duo Cartaylain...

Nos plus vifs remerciements aux cinquante quatre participants à cette journée.
La générosité de chacun a permis de récolter 1900 euros avec la collecte au culte .

Cette soirée du 6 novembre à Puy-Saint-Martin fut de l'avis de tous, passionnante!

Pierre-Alain Cook avait accepté pour notre veillée de nous parler de sa vie de petit garçon en Algérie dans les Aurès ,dans la Mission créée par son père, le pasteur Charles Cook avec la North Africa Mission. Il nous avait apporté des objets de la vie quotidienne (tapis, sacs, bijoux, poteries et surtout l'ardoise en noyer des élèves de l'école coranique où ils se rendaient le matin avant l'école laïque !) Puis il a parlé de la vie de sa famille pendant la guerre, sollicitée pour prendre parti d'un côté ou de l'autre et comment les liens tissés avec la population leur ont permis de survivre dans des situations dramatiques. Merci Pierre-Alain .

Martine Baud





L'Eglise Évangélique Au Maroc

Du 20 octobre au 10 novembre Claude et Anne Marie Decrevel apportent leur contribution à la

formation des animateurs de cultes de cette Église. Anne-Marie nous la présente.

Elle a une vocation à plusieurs facettes : Elle vit en témoin du Christ dans un pays musulman. Elle est centenaire, mais la moyenne d'âge de ses membres est de 25 ans car elle accueille les étrangers chrétiens en séjour au Maroc, notamment les étudiants africains très nombreux à venir se former dans une des 13 universités du pays. Elle se préoccupe de la situation des migrants d'Afrique Subsaharienne. Elle s'implique dans le dialogue avec les musulmans. Elle cherche à manifester sa solidarité avec les plus démunis du pays. Elle a des églises dans les villes suivantes :

Marrakech, la cité touristique ;
Agadir, la cité balnéaire ;
El Jadida, la cité portugaise ;
Casablanca, la ville industrielle ;
Rabat, la capitale ;
Kenitra, l'inconnue ;
Meknès, la ville traditionnelle ;
Fès, la ville « spirituelle » ;
Tanger, la porte de l'Europe ;
Oujda, la ville frontière ;
Mohammedia, la ville portuaire.

Les pasteurs titulaires sont peu nombreux, de sorte que les membres des Églises s'impliquent dans l'organisation de la vie communautaire et culturelle.

Les chorales sont souvent très bien entraînées et dynamiques. Ces communautés sont des lieux d'insertion très importants pour les étudiants africains, exilés et coupés de leurs racines pendant de longues années. Ils y apprennent à collaborer et à servir l'Église avec leurs différences, tant ethniques que spirituelles.

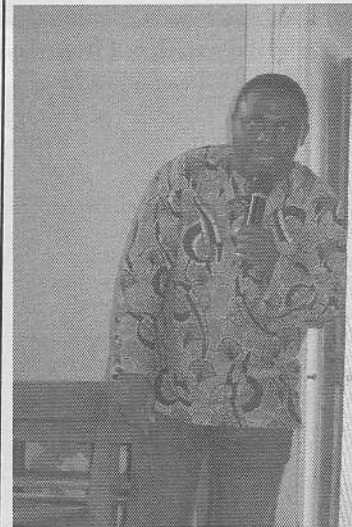
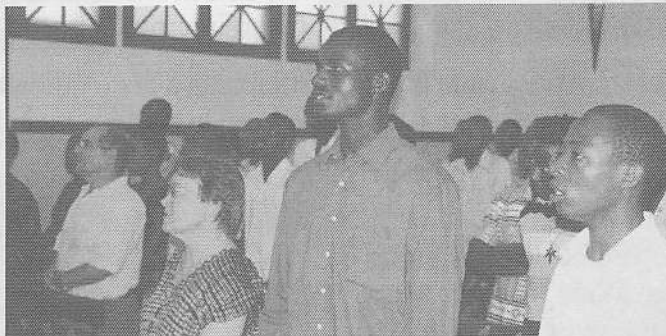
En conclusion: Les questions posées dans l'encadré ne se poseraient-elles pas aussi avec profit dans nos propres milieux? *Anne-Marie Decrevel*

Voici les extraits d'un communiqué de presse publié dernièrement par les Eglises Protestante et Catholique :

Une question revient régulièrement : les Eglises auraient-elles entrepris une offensive visant à convertir les musulmans ? L'Eglise Catholique et l'Eglise Protestante (Eglise Évangélique au Maroc) présentes au Maroc, depuis plus d'un siècle ont appris, au fil des ans, à vivre en harmonie avec le pays et ses habitants et se sentent partenaires de son histoire et de ses évolutions. Ces Eglises officielles n'ont pas changé ces dernières années.

Elles continuent à assumer leur tâche comme par le passé. La presse a contribué à poser quelques bonnes questions: Comment se vivent les relations entre les religions au pays ? Avons-nous dépassé le cadre de la simple tolérance où l'on s'ignore mutuellement, pour cheminer vers une ouverture à l'autre, un dialogue en profondeur, un enrichissement mutuel ?

Que pouvons-nous vivre ensemble pour mieux nous connaître, pour mieux nous accueillir et ainsi mieux servir la société?



Claude Seyaze cet été dans le temple de Puy-Saint-Martin

Salut Marguerite et Jean

Juste pour vous faire signe de vie.

C'est la fin d'année qui arrive avec son lot de fête et avec la victoire d'OBAMA aux USA!

La pluie tend vers sa fin et ouvre les portes à la saison chaude.

Gloire à Dieu pour sa protection

Nous faisons route avec notre histoire qui remonte en surface tout le temps mais Jésus nous rassure de sa présence continue.

Nous vous prions de nous porter dans vos prières afin que le malin ne nous détourne pas sur la route d'Emmaüs où Christ chemine avec nous malgré l'obscurité de la nuit.

A vous, Marguerite et Jean, à tous les amis de Dieulefit, au groupe des visiteurs, au groupe de l'amitié, bref à la communauté chrétienne, Yolande, Michaël, Yoël et moi même vous disons notre reconnaissance pour le soutien continu que vous nous apportez.

Notre amitié et notre pensée pour chacun et chacune de vous et pour vos familles. Que l'Eternel soit son amour dans nos vies respectives.

Nous vous embrassons

Claude Seyaze au Cameroun.

Courrier envoyé à Marguerite et Jean Carbonare.

Rôle des églises avant, pendant et après le génocide au Rwanda

Une table ronde réunissant des journalistes et des représentants de la société civile rwandaise a été organisée le 25 octobre par l'association Intore Za Dieulefit pour réfléchir sur ce qu'est un génocide : en quoi ce crime contre l'humanité nous touche tous. Il s'agissait aussi de prendre conscience du rôle des Églises dans cette abomination.



Historique

Marcel Kabanda, historien, éclaire la relation de plus en plus étroite entre le pouvoir colonial belge et les représentants de l'Eglise catholique : ces autorités s'appuient sur les Tutsis, minorité régnante au moment où le roi devient chrétien (1931). Mais, lorsque le roi pense à l'indépendance, alarmés, le pouvoir colonial et l'Eglise changent d'attitude : les Tutsis, « influencés par le communisme », deviennent des ennemis à combattre. Le pouvoir est donné aux Hutus.

Laure de Vulpian, journaliste à France Culture, évoque le procès de deux religieuses rwandaises à Bruxelles (2001), accusées d'avoir livré aux miliciens Hutus plusieurs milliers de Tutsis, réfugiés dans leur couvent. Apportant de l'essence, elles ont aidé à mettre le feu au garage où se retranchaient plusieurs centaines de réfugiés.

Puis Christian Terraz, journaliste à Golias, dénonce l'influence de certains responsables belges de la hiérarchie catholique : ils ont joué un rôle énorme dans la mise en place d'un système ethniste. Tout le système éducatif était entre leurs mains. Au lieu de prêcher l'amour, on

a inculqué aux enfants la haine, le mépris des Tutsis.

Loin de protéger ceux qui s'étaient réfugiés dans leur église, des prêtres ont encouragé les miliciens à les tuer, même un prêtre a payé l'un de ses paroissiens entrepreneur pour la raser au bulldozer : des centaines de Tutsis sont ensevelis sous les pierres.

Après ces crimes, l'Eglise s'oppose à la justice. Pire, elle exfiltre vers le Vatican les religieux impliqués dans le génocide et les laisse exercer leur sacerdoce au mépris de la plus élémentaire justice. Certains continuent à exercer en France, dont l'Abbé Wenceslas qui donne les sacrements, fait le catéchisme. Sur 300 prêtres accusés de génocide, seulement 30 ont été jugés et condamnés.

Tout est donc négatif ?

André Karamaga, pasteur rwandais, récemment élu Secrétaire général de la Conférence des Églises de toute l'Afrique, parle lui aussi de l'implication de l'Eglise protestante au Rwanda où il a été pasteur avant et après le génocide. Oui, des pasteurs et leurs paroissiens ont participé directement au génocide.

Après le génocide, seuls restaient 25 pasteurs sur 62 : les autres en exil ou tués. Les étudiants tutsis et hutus qui ont afflué à la faculté de théologie de Butare, se sont longtemps méfiés les uns des autres.

Mais contrairement à l'Eglise catholique caractérisée par sa hiérarchie, les Églises protestantes et anglicanes ont fait un « mea culpa » authentique. L'Eglise catholique a toujours refusé de le faire : « elle n'a aucune responsabilité dans le génocide »

André Karamaga dénonce l'intrusion des missionnaires américains, issus des Églises Évangéliques qui culpabilisent les victimes en les obligeant à pardonner à leurs bourreaux, à tout oublier.

Or pour se réconcilier, il ne faut pas brader la vérité car l'oubli rend difficile la réconciliation.

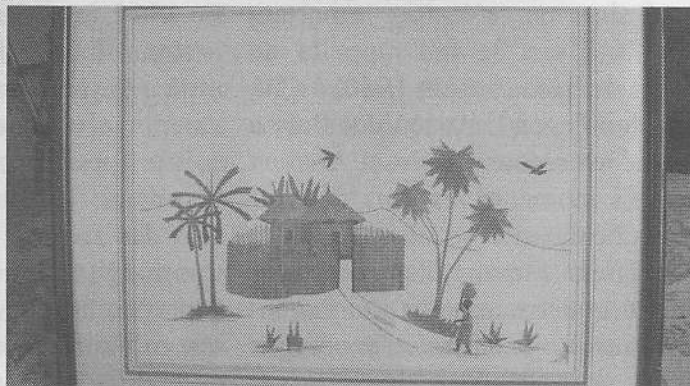
Enfin Espérance témoigne de son vécu et parle du soutien possible aux rescapés : financer une porcherie permettant à vingt veuves de vivre dignement de leur travail et de scolariser les enfants. Puis l'auditoire interroge :

Comment bourreaux et victimes peuvent-ils cohabiter ? « Le Rwandais vit sur sa terre, il y reste. On doit cohabiter tant bien que mal, malgré la peur des uns de se voir dénoncés, et des autres d'être tués comme témoins gênants ».

Il ne faut pas que l'Eglise catholique demande aux rescapés de se taire. Impossible de guérir la mémoire par l'oubli. En détruisant la culture traditionnelle, le christianisme a favorisé de telles abominations, mais maintenant, dans les Églises, des groupes de paroles rassemblant bourreaux et victimes, prêtres et pasteurs, laïcs Hutus et Tutsis, se retrouvent autour de la Parole de Dieu. Cette thérapie de prise de parole est nécessaire. L'Eglise devient alors un espace de guérison. Trois défis restent à relever : l'indépendance politique, l'intégration économique et le renouvellement spirituel.

Ces moments nous ont permis de mieux comprendre pourquoi un pays à 80% chrétien a pu sombrer dans cette folie meurtrière. Maintenant, réfléchissons à notre pays : quelles dérives, comme au Rwanda, comme en Allemagne, pourraient nous conduire un jour à en arriver là... Restons vigilants !

Marguerite Carbonare



Portrait

Regard sur un homme, Michel Bouttier

Michel, d'où viens-tu ?

Je suis né en 1921 à Châteaudouble dans la Drôme.

Mon père y a été pasteur de 1905 à 1928. Il avait été suffragant de Tommy Fallot et toute mon enfance a été beaucoup plus marquée par Tommy Fallot que par les Brigades de la Drôme.

Après 1928 nous montons à Paris où mon père est directeur de séminaire à la Faculté de théologie. A l'époque y étudiaient une cinquantaine d'étudiants en théologie que je fréquentais quotidiennement. Mais je reviens souvent pour les vacances à Châteaudouble, des séjours qui me marquent beaucoup.

Après 1938, mon père a retrouvé une paroisse en Alsace dans la vallée de la Bruche, donc tout naturellement j'ai fait la suite de mon cursus scolaire à Strasbourg.

J'y ai fait d'abord une licence de lettres.

Chaque fois que je revenais au presbytère, à côté de la gare, dans la vallée de la Bruche, j'ai été marqué par tous les déplacés que la Cimade accueillait et essayait de recaser.

Mais je ne suis pas resté longtemps à Strasbourg, à cause de la guerre et pendant 10 ans, j'ai été toujours en mouvement : je finis ma licence à Grenoble en 1940-41. La Fédé a joué alors un rôle très important dans ma vie. Je me rappelle un camp de Fédé en août 1940, à Châteaudouble, où le pasteur De Pury a étudié avec nous le livre d'Abakuk, un des moments les plus déterminants de ma vie.

Je n'ai pas été mobilisé et n'ai pas connu la débâcle, mais j'ai fait les chantiers de jeunesse en montagne, dans les Hautes-Alpes, dans l'armée de l'Air, pendant un an. J'y

étais complètement désarçonné car nous étions complètement coupés de la vie quotidienne, en haute montagne.

J'ai alors ressenti un besoin irrésistible de revoir mes parents qui avaient été expulsés d'Alsace par les Allemands. Mon père avait offert ses services à L'Eglise réformée de France. Il a été pasteur à Rennes, en zone occupée, où je suis allé quelque temps en vacances. C'est alors que j'ai dirigé un camp scout et que j'ai été interrogé par la Gestapo. Mon interrogatoire fut en fait une discussion théologique !

Puis j'ai obtenu, chose incroyable, un passeport pour aller étudier la théologie à Genève. J'avais 20 ans. Moi, je voulais aller sur le front tuer des Allemands, mais le pasteur André Dumas, à ce moment-là à Bâle, m'a plutôt encouragé à faire mes études à Bâle, d'autant plus qu'une bourse était disponible. A Bâle, j'ai été très influencé par les cours de Karl Barth.



En 1944, je reviens à Grenoble. Le pasteur Eberhard, membre du Comité de Libération de Lyon ne pouvait plus s'occuper de sa paroisse et a fait appel à moi. Puis j'ai été secrétaire dans un camp de formation des recrues dans l'armée FFI, réintroduite dans l'armée des Alpes. J'ai vécu la fin de la guerre en tant que militaire avec le colonel Tanan. Quand je lui ai dit que je voulais aller sur la ligne du front, il m'a

répondu : « Je sais que vous êtes étudiant en théologie, et je vous rappelle cette parole de saint Paul « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien »

Combien d'année de ministère ?

J'ai été pasteur 47 ans. J'ai exercé un ministère pastoral 20 ans puis pendant 20 ans comme professeur de théologie.

Ces 47 années ont été marquées par quatre temps :

Le temps du Royaume, le temps de l'Eglise, le temps de la parole, le temps de la diaspora...

Le temps du Royaume :

D'abord à Saint-Laurent d'Aigouze, un village où tout le monde se connaissait « trop bien », où il était difficile d'accepter la différence, l'autre.

J'ai axé ma prédication sur l'irruption du Royaume de Dieu dans un village, dans les relations parents-enfants, dans la lutte sociale entre viticulteurs et ouvriers. Les patrons avaient seulement deux ou trois ouvriers mais certains étaient affiliés au syndicat de la CGT et il y avait des grèves, chaque fois qu'il y avait les vendanges. Les tensions étaient vives : le maire serait-il MRP ou communiste ? Il y avait une sorte de jeu, de spectacle que les gens se donnaient. Je me rappelle que les ouvriers ont fait la grève du sulfatage. Le patron, ancien colonel, a voulu alors sulfater lui-même ses vignes, mais il n'avait pas la technique et nous l'avons vu arriver, au moment d'un enterrement, couvert de bleu de la tête aux pieds ! Une petite parenthèse : à l'époque, les femmes n'assistaient pas aux enterrements. Ma femme, Suzanne, avait rejoint les femmes dans la maison de la veuve et leur avait fait une lecture. Dans ce village, la vocation du pasteur était d'être le pasteur du village et non de la paroisse.

Le pasteur est celui qui prêche, non seulement il s'occupe des protestants (70 personnes dont 60 femmes assistant au culte !), mais encore il est témoin du Royaume de Dieu pour tous. Les hommes ne venaient pas au culte, mais il n'y avait pas de femmes au Conseil Presbytéral ! Le seul lieu où les hommes avaient un lien avec la paroisse, c'est pourquoi, si je leur avais demandé d'élire une femme au Conseil, ils auraient fui et je ne l'ai pas fait. Par contre, comme il y avait des mariages mixtes et que la tradition voulait que les enfants soient élevés dans la religion des maris, on se trouvait dans une situation curieuse : les enfants des pères protestants étaient élevés dans la religion protestante par des mères catholiques. J'ai donc envoyé 250 lettres manuscrites aux hommes protestants, leur demandant de venir au culte : une trentaine sont venues. Chose amusante : les femmes ont afflué en grand nombre, très curieuses de voir des hommes au culte !

Le temps de l'Eglise:

Ma deuxième paroisse a été à Lyon où mon ministère a été très différent. J'y ai axé ma prédication sur « Le temps de l'Eglise »

C'était une communauté à créer, car les gens venaient d'un peu partout. La plupart appartenaient à la classe montante : des chefs d'atelier, des ouvriers spécialisés. C'était l'époque des « Trente glorieuses » avec son grand élan. Les paroissiens étaient ouverts à tout. Nous avons pu avoir des débats sur la guerre d'Algérie. C'était aussi l'époque d'un œcuménisme naissant. Lyon était la ville des grands théologiens catholiques du renouveau. Je participais aux travaux du groupe des Dombes. J'ai alors découvert la diversité des théologies catholiques : Jésuites, Dominicains, en particulier

Dans la paroisse, la vie communautaire était exceptionnelle, grâce à un laïc à la retraite. Il visitait les personnes âgées et il était ému par leur pauvreté. Il a créé une caisse de péréquation où les volontaires participaient selon leur salaire pour venir en aide aux plus démunis. Ce système a bien fonctionné. Je veux citer l'exemple de ce riche retraité qui apportait tout le montant de sa retraite en billets, à la fin de chaque mois.

Le temps de la Parole :

A Montpellier comme enseignant à la faculté de théologie, C'est une expérience tout à fait différente ! Georges Casalis m'avait dit : « Tu verras, c'est l'inverse ! Quand tu prêches, tu dois rendre ton message accessible, le synthétiser pour le transmettre dans ce qu'il a de problématique. Mais enseigner, c'est disséquer un texte ! » Karl Barth avait un grand sens de l'autorité de la Parole, il fallait, pour lui, faire retentir la Parole de Dieu dans l'étude, son anti-fondamentalisme l'amenait à dire que la Parole ne tombe pas toute cuite du ciel : il faut étudier qui l'a écrite, dans quel contexte, comment elle a été introduite dans le Canon, qui l'a traduite, comment elle a été diffusée »

Le temps de la diaspora :

Nous avons fini à Vinsobres un ministère commun avec Suzanne. Nous avons fait l'expérience de la diaspora, des paroissiens disséminés, très entreprenants et à chaque fois que nous partions les visiter, nous nous demandions ce qu'ils avaient bien pu encore inventer !! Nous voulions dans cette situation de dissémination que chacun sente le centre et nous allions faire le culte, dans la ferme la plus isolée, durant toute la journée : le matin, l'envoi, au repas de midi, la confession de foi et en fin d'après-midi, l'intercession et la bénédiction.

Quelles expériences autres que l'enseignement et le ministère pastoral as-tu connues ?

Lorsque mes beaux-parents étaient en Espagne, j'ai vu, sous Franco, la persécution de l'Eglise protestante. Je faisais partie du Conseil fraternel franco-allemand : les décisions prises ensemble étaient d'une grande portée. En 1937, lors d'un séjour linguistique en Allemagne, j'avais assisté à un culte de l'Eglise Confessante où on lisait la liste des gens arrêtés, envoyés en camp de concentration ou même exécutés pour leur opposition au nazisme. Cela m'avait beaucoup impressionné

En Russie, lors d'une réunion de Foi et Constitution du Conseil œcuménique, 15 jours, du temps de Kroutchev, marqué par de fortes persécutions contre les chrétiens, nous étions dans un couvent gardé par des soldats. A un moment, un moine déboule dans les catacombes que nous visitons en criant « Au secours ! Sauvez-moi ». Affolément ! Que faire ? Mais le prier leur a dit : " Attention aux faux-frères ! » C'était un piège.

Nous avons aussi passé deux trimestres à Madagascar, séjour court : on garde la faculté d'étonnement. Le choc est salutaire : on peut recevoir et donner. Si on reste plus longtemps, on s'habitue

Nous avons aussi visité une communauté évangélique au Honduras. Le pasteur mettait surtout l'accent sur le partage biblique

Quels ont été les moments, les événements qui t'ont le plus marqué dans ta vie ?

D'abord, mon baptême, à l'âge de trois mois. Evénement fondateur, même si je n'en ai pas le souvenir, car cela m'a été donné, Dieu a dit le premier mot, il m'a devancé



En cherchant sur le net aux
"éditions du Cerf"
vous aurez un aperçu de sa
bibliographie.
<http://éditionsdu cerf.fr>

Et en second lieu l'amour vécu avec Suzanne : grâce
inouïe de ne pas avoir été tenté par un autre amour. Une
paroissienne de Chermek avait une nièce qu'elle m'a fait
rencontrer chez mes parents. Je n'aimais pas trop les visi-
tes, mais je regardais Suzanne par-dessus le journal que
j'étais en train de lire !

Propos recueillis par Marguerite Carbonare
et Jean Lienhart.

NOTRE PERE,
SI DIFFERENT ET SI PROCHE.
QUE SUR LA TERRE AUSSI,
TON NOM SOIT AIME
TA PRESENCE, RECONNUE
TA VOLONTE, ACCOMPLIE.
DONNE-NOUS A TOUS LE PAIN DU JOUR
REMETS-NOUS NOS DETTES
COMME NOUS LES AVONS REMISES A NOS DEBITEURS
NE NOUS EMMENE PAS DANS L'EPREUVE
MAIS DELIVRE-NOUS DES PUISSANCES DU MAL .

TRADUCTION DE MICHEL BOUTTIER

Extraits du livre: « Le chant du Messie »
de Michel Bouttier

Ave Maria

L'ange Gabriel se présente devant Marie :

Je te salue
Toi qui a la faveur de Dieu
Car le Seigneur est avec toi !

*A ces mots, Marie est troublée : que signifie
cette salutation ?
L'ange lui dit :*

Ne crains pas, Marie,
tu as trouvé grâce devant Dieu
Voici, ton sein va concevoir
Et mettre un fils au monde.

Tu lui donneras le nom de Jésus
Il sera grand
On l'appellera Fils du Très-Haut
Le seigneur Dieu lui accordera le trône de
David son père
Il régnera pour toujours sur la maison
d'Israël
Et son règne n'aura pas de fin.
Evangile selon Luc 1, 28-33

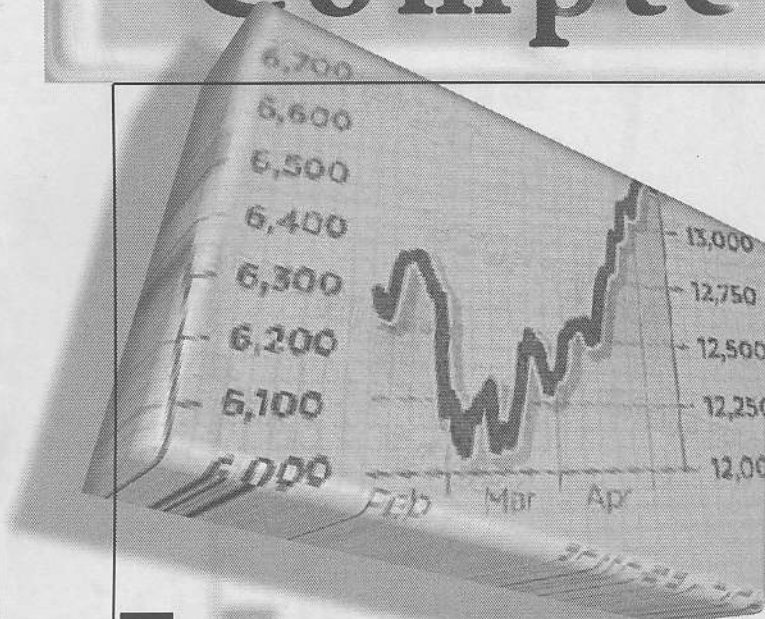
Magnificat

*Deux cousines attendent un bébé. Elisabeth vient de
saluer Marie, la future mère du Seigneur ; Marie
chante alors sa joie :*

Mon âme exalte le Seigneur,
Et mon esprit est rempli d'allégresse
A cause de Dieu mon Sauveur
Parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante
Oui, désormais, toutes les générations
Me proclameront bienheureuse,
Car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes cho-
ses
Saint est son Nom
Sa miséricorde s'étend de génération en génération
Sur ceux qui le craignent
Il est intervenu avec toute la vigueur de son bras
Il a dispersé les hommes aux desseins prétentieux
Il a jeté les puissants au bas de leur trône
Et il a élevé les humbles
Il a comblé de biens les affamés
Et les riches, il les a renvoyés les mains vides
Il est venu au secours d'Israël son serviteur
Dans sa bonté souvenante
Comme il s'y est engagé envers nos pères
En faveur d'Abraham et de sa descendance pour
toujours

Evangile selon Luc 1, 46-55

Compte de Noël



En ce temps-là, il fut procédé au compte de Noël. Selon l'Evangile de Luc, les habitants de la Palestine se mirent en route pour aller se faire enregistrer chacun à son lieu d'origine, afin que l'empereur des Romains puisse savoir combien il avait de sujets en ses provinces, et donc combien il était puissant. Il est important de savoir le nombre des habitants d'un pays, parce qu'on peut déterminer, à partir des résultats du recensement, les ressources et les besoins de la population, donc les possibilités politiques, économiques, sociales, etc. Au lieu de naviguer à vue, on navigue à la boussole. Joseph et Marie allèrent donc se faire enregistrer dans le grand compte. L'évangile ne nous informe pas sur Jésus: a-t-il été inscrit ou pas? Est-il né avant le passage de ses parents à l'état civil ou après? Ou peut-être ne considérerait-on pas les petits enfants, sachant que seule une faible proportion parvient à l'âge adulte? Reste qu'on ne pourra sans doute jamais dire si Jésus a été retenu dans les éventuelles statistiques de ce temps lointain.

Nos comptes de Noël du moment, ce sont les statistiques établies par les organismes officiels des étrangers: tant d'exilés en quête d'un

statut de réfugié, tant de demandeurs d'asile, tant de chercheurs de travail, toute une humanité à la dérive qu'il faut répertorier et répartir entre les régions et communes. Le sentiment fleurit ça et là que "les autres" pourraient aisément et mieux se charger de ce fardeau, alors que "nous" ne voyons pas comment gérer tous ces inconnus. Le compte est vite fait: la barque est pleine, proclamait un vieux marin. Quant aux enfants que ces imprudentes entreprises entraînent avec eux dans leurs périlleuses entreprises, faut-il les enregistrer? Les considérer comme quantité négligeable? Survivront-ils seulement au passage des mers agitées?

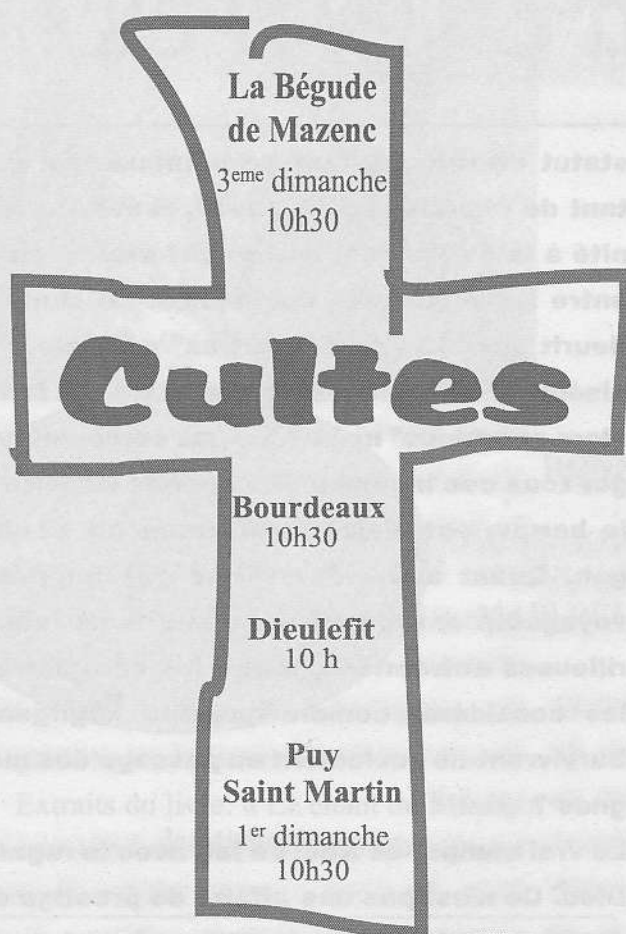
Le vrai compte de Noël se fait avec le regard de Dieu. Ce n'est pas une affaire de prestige ou de puissance: j'ai tant de millions de sujets, tant de milliers de soldats, tant de réfugiés sur mes bras... C'est plutôt une connaissance qui cherche à avoir des besoins et des possibilités d'une population donnée afin de mieux gérer les ressources et d'assurer la vie quotidienne de tous.

Quand Dieu fait le compte de ses créatures, il les appelle une à une, il connaît chacune d'elles par son nom (voir Jean 10). Il porte sur elles un regard d'amour, leur donnant la vie, l'abondance et les conduisant dans la joie. C'est comparable à celle que la naissance du Christ suscite dans le cœur des croyants à chaque fois qu'on célèbre Noël: parce que la fête nous rappelle que le vrai compte de Noël, c'est de savoir que nous sommes quelqu'un aux yeux de Dieu, que chacun de nous compte pour Lui.

Jean-François Rebeaud.

Eglise réformée de Mulhouse

Activités de nos Église



Études bibliques
Lundi 15 décembre et lundi 23 mars à la maison fraternelle de Dieulefit, avec Nicole Fabre à 20 h



École biblique

Dieulefit - Valdaine
Le mercredi de 10 à 12h
A partir du 24 septembre

À la Bégude de Mazenc
Chez Martine Baud
04.75.46.22.08

Noël et les enfants.

Les enfants de l'école biblique vous attendent

le dimanche 14 décembre à 16 h au temple de la Bégude de Mazenc pour célébrer Noël.

L'offrande de ce jour-là, sera envoyée aux enfants congolais qui manquent de moyens pour apprendre, pour se développer et surtout vivre en paix.

Aumônerie

A Dieulefit

Dieulefit Santé les mardis à 17 h

Hôpital 1^{er} mardi du mois 15 h

Eschiroux 1^{er} vendredi du mois 15 h

Le Bastidou le vendredi à 16h 30